

Histoire et patrimoine

Ménil-Gondouin (Orne) : une église « vivante et parlante »

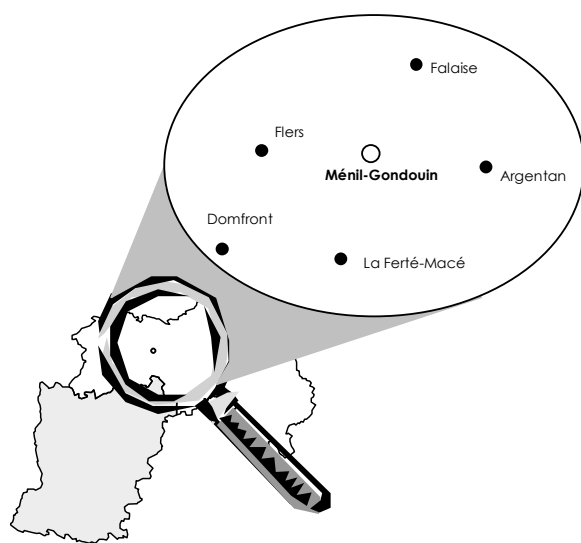
Ménil-Gondouin est un petit village de moins de 200 habitants, en pleine campagne, que rien ne prédestinait à se retrouver aujourd'hui sous les feux des projecteurs. Pourtant, toutes les grandes chaînes de télévision y sont venues ces dernières années, et bien sûr les plus grands organes de presse écrite.

Lors de la Fête du patrimoine, les 16 et 17 septembre 2006, c'est par centaines que les visiteurs ont afflué, de l'Orne, mais aussi des départements voisins et même de plus loin, à Ménil-Gondouin.

Pour comprendre ce qui s'y passe, il faut remonter quelque cent ans en arrière. Victor Paysant est curé de la paroisse de 1873 à 1921.

« *Sorte de facteur Cheval* ⁽¹⁾ normand en soutane », écrit *Le Journal du Dimanche* dans son édition du 30 juillet 2006, il va « transformer son église en une gigantesque bande dessinée sainte ».

Le curé Paysant voulait « une église vivante et parlante, un catéchisme accessible à tous ». Avec peintre et sculpteur, il décore la façade de l'église de citations colorées, en français, en latin ou en hébreu, et de dessins, tel ce diable et l'enfer qu'il sera obligé d'effacer...



Quant à l'intérieur de l'église, pareillement, il le décore de citations, mais il y accumule également statues, tableaux ou bas-reliefs. Ainsi, pour catéchiser sa paroisse, il utilise l'image et il transforme le sol et les murs de son église en un gigantesque écran, puis il crée, en ce milieu, un véritable « musée de la foi », pour reprendre une information que propose un panneau explicatif installé à l'intention des visiteurs, sur la place devant l'église.

La libre expression de cette foi n'a pourtant pas fait l'unanimité, à tel point qu'après sa mort, l'évêché fait enlever toutes les statues et effacer les peintures.

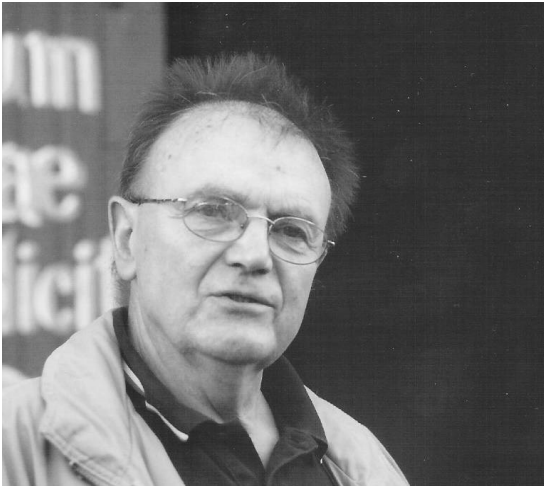
Grâce aux vieilles cartes postales

L'église était redevenue un lieu de culte quelconque, avec sa façade et ses murs blancs. Sauf que, comme le raconte Guy Béchet, maire de la commune, de nombreuses personnes venaient pour visiter l'église et découvrir son décor, car elles en avaient entendu parler par des anciens, ou vu les décorations sur de vieilles cartes postales.

Le curé Paysant en avait fait imprimer près de deux cents, et c'est ce qui va permettre non pas de sauver son œuvre, mais de la recréer. Comme presque mètre carré par mètre carré, tous les dessins et textes ont été photographiés. Des artistes locaux ont donc pu redessiner à l'identique les inscriptions et peindre en trompe-l'œil statues et bas-reliefs manquants...

Mais pour en arriver-là, il fallait pouvoir recueillir des fonds. C'était sans compter sur la ténacité du

⁽¹⁾ – Facteur des postes, Joseph Ferdinand Cheval (1836-1924) construit et décore, à l'aide de cailloux ramassés durant ses tournées, le « Palais idéal », édifice d'inspiration fantastique, à Hauterives (Drôme).

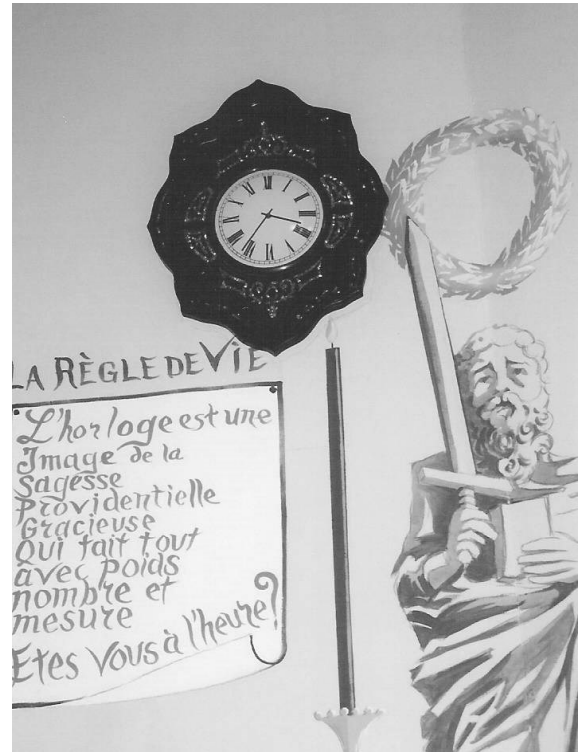


Guy Béchet, maire passionné, qui fait connaître sa commune dans tout le Grand Ouest.

maire dont l'histoire retiendra qu'il est allé jusqu'à Rome, à pied, pour mobiliser les médias et recueillir des fonds.

Cette fois, comme l'explique *Le Journal du Dimanche*, « le diocèse adhère au projet ». L'évêque de Sées est déjà venu sur place. Le 7 octobre 2006, l'édifice qui a retrouvé son décor, a été officiellement inauguré. C'est une « *réhabilitation indirecte de l'abbé audacieux* » dont l'œuvre n'est pas seulement originale, esthétique, mais peut faire réfléchir sur la façon d'exprimer la foi dans notre société.

La façade en elle-même vaut le détour, mais il serait dommage de ne pas visiter également l'intérieur. Si l'église est fermée, on peut s'adresser au café. L'association des Amis de l'église vivante et parlante de Ménil-Gondouin continue de recueillir des fonds pour le financement des travaux.



À l'intérieur de l'église, une décoration inattendue.